

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Télidji -Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français-LMD-



Mémoire pour l'obtention d'un master en
Didactique du français langue étrangère

Intitulé :

Le geste pédagogique de l'enseignant au service de l'oral

(Cas : 3^{ème} année primaire)

Présenté par :

- LAH Noura
- HAKEM Hanane

Membres du jury :

Président : M.AINA Kamel

Examineur : M^{me} ZIOUANI Fatima

Directeur de recherche : M.KHENCHA Tayeb

Année universitaire : 2016-2017

DÉDICACES :

Je dédie ce mémoire

À mes chers parents

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagnera toujours.

Que ce travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne m'en acquitterai jamais assez.

À mes chères sœurs :

Sabrina, Kahina, Nawel, Djamila, Sara, Linda, Kenza.

À mes chers petits neveux et nièces :

Nelya, Macias, Aya, Ilyan, Adam

Aucune dédicace ne saurait exprimer tout l'amour que j'ai pour vous.

À mon cher binôme, UNE SPECIALE DEDICACE A CETTE PERSONNE, Noura LAH

À mes amis :

Assia, Ryma, Imen, Bouchra, Soumaï, Ranim, Manel, Sarah, Roufi, Misou, Khaoula, Moukhtar, Yasmine, Luouiza, Karima, Faïza, Nour. Sofain, Nina, Ismahan, lamine, Mouhouh

HAKEM Hanane

DÉDICACES :

Je dédie ce mémoire

À mes chers parents :

Je ne peux pas trouver les mots pour exprimer ce que vous méritez pour tous les sacrifices que vous n'avez cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte.

À mes chères sœurs :

Hadjer, Aïcha.

Sans oublier la personne qui m'a encouragé à réaliser ce travail :

HAKEM Hanane

À tous les membres de ma famille, petits et grands

Veillez trouver dans ce travail l'expression de mon affection.

À tous les personnels de l'école : *YOUSFI ELmechri -El Assafia*

À mes amis :

Berrabah Fatima , Hamida Amel, Samiha Brahimí, Hafida Benguettache , Safia Taybaoui , Bouchra Halilou , Salima Sahraoui,

LAF Noura

REMERCIEMENTS :

Nous rendons Grâce à ALLAH le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, qui nous a donné la santé et la volonté de réaliser ce travail.

Tout d'abord, nous remercions notre cher et dynamique encadreur Monsieur KHENCHA qui nous a toujours orientées vers le bon chemin par ses conseils et son soutien.

Ensuite, Nous présentons nos remerciements aux membres du jury ; vous nous faites un grand honneur en acceptant de juger ce travail. Nous devons présenter un remerciement particulier à tous les enseignants du département.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les professeurs intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé nos réflexions et qui ont accepté de nous rencontrer et répondre à nos questions durant cette recherche.

Enfin, nous présentons nos remerciements à tous les personnes qui nous ont aidées à la réalisation de ce travail.

Table des matières :

Introduction	1
<u>La première partie</u> : cadre théorique et conceptuel	
Chapitre I : La communication et la gestuelle.	
I.1. Définition de la communication :.....	4
I.2. La communication et l'enseignement :	5
I.3. Les types de communication :.....	6
I.4. La communication non verbale dans la classe :.....	7
I.4.a. Le code proxémique :.....	8
I.4.b. Le code kinésique :	10
I.5. La gestuelle de l'enseignant :.....	12
I.5 .a. Aperçu historique :.....	12
I.5.b. La définition du geste :	13
I.5.d. Les types du geste :.....	14
I.6.e. Synthèse des types de geste :	19
I.6.f. Les fonctions de gestes :.....	19
Chapitre II : La compréhension orale et son enseignement.	
II.1. La réforme du système éducatif en 2003:.....	21
II.2. Définition de compétence :	22
II.3. Définition de la compréhension orale :.....	23
II.4. Objectif de l'enseignement de cette compétence :	23
II.5. La compréhension orale et l'écoute :.....	24
II.5.a. Définition de l'écoute :	24

II.5.b. Les types de l'écoute :	24
25II.6. La démarche de la séance de compréhension orale :	25
II.6.a. Des supports pour travailler la compréhension orale :	26
Le questionnaire :	28

La seconde partie : Cadre méthodologique et pratique

Chapitre III : L'enquête	
III.1. Conception des outils :	29
III.2. Echantillonnage:.....	29
III.2.a. le choix des établissements:.....	29
III.2.b. Le choix du niveau (3 ^{ème} AP) :.....	30
III.3. Déroulement de l'enquête :	30
III.4. Présentation des résultats de l'enquête et l'interprétation :	30
III.4.a. Synthèse des gestes utilisés par les dix enseignants en classe :	30
III.4.b. Le taux d'utilisation des gestes par les enseignants :.....	31
III.4.c. Les gestes non-utilisés en classe :	32
III.4.d. Les gestes utilisés en classe :	32
III.5. Bilan des résultats :	34
Chapitre IV : L'analyse du questionnaire	
IV.1. Le questionnaire :.....	36
IV.1.a. Les objectifs du questionnaire :	36
IV.2. Présentation et interprétation des résultats du questionnaire :.....	36
Item 01 : l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale	37
Item02 : les supports utilisés en séance de compréhension orale	38
Item03 : les stratégies utilisées pour expliquer un mot ou une consigne.....	39

Item04 : l'utilisation des gestes en classe	40
Item05 : l'utilisation des gestes est consciente ou inconsciente.	41
Item06 : l'objectif de l'utilisation des gestes	42
Item07 : les types de gestes servent la compréhension	43
Item08 : l'effet des gestes sur l'apprenant	44
Item09 : les gestes sont des facilitateurs de compréhension.....	45
Item10 : le meilleur support de la compréhension orale	46
IV.3. Le bilan des résultats du questionnaire :	47
Conclusion :	49
Les références bibliographiques :	51
Annexes :	52

*« Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès libre à la pensée
universelle »¹*

¹COMMISSION NATIONAL DES PROGRAMMES, « Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire » ; édition : juin 2011

Introduction :

La langue est un outil de communication qui favorise le contact entre les individus de différentes cultures. Alors, la langue est un pont qui permet de comprendre l'autrui, découvrir sa culture et s'ouvrir sur le monde. *L'ouverture sur le monde* est une des missions de l'école, selon la loi de l'orientation, qui déclare que l'école doit : « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* ». ¹ La langue française, comme toutes les langues étrangères, est enseignée pour accomplir la mission de l'école qui est l'ouverture sur le monde. Pour pouvoir communiquer en langue française, il est nécessaire d'acquérir les quatre compétences : compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite. Notre recherche se concentre sur la compétence de la *compréhension orale* qui est la première compétence à acquérir dans le processus d'apprentissage d'une langue. Selon le système éducatif algérien, l'apprentissage de la langue française commence en 3^{ème} AP, donc les apprenants de ce niveau sont en face, pour la première fois, à une langue étrangère et pour certains c'est leur premier contact avec la langue française. L'enseignant doit, à la fin de cette première année d'apprentissage d'une langue étrangère, rendre ces apprenants capables de construire le sens d'un message oral en réception ². C'est la compétence de la compréhension orale que ces apprenants doivent avoir. C'est la raison pour laquelle, l'enseignant exploite des différents moyens comme l'image, les vidéos (...) dans le but d'installer ou développer cette compétence. Mais, il néglige un moyen qui est toujours présent et exploité parfois inconsciemment ; c'est le corps de l'enseignant, autrement dit son non-verbal. Et pour voir l'effet de l'utilisation du geste sur la compréhension orale, nous avons choisi les apprenants de 3^{ème} AP qui ne possèdent pas des prérequis. A partir de ces propos, nous donnons à notre travail de recherche le titre suivant : « *le geste pédagogique au service de l'oral* ».

¹ La loi n°08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale

² COMMISSION NATIONAL DES PROGRAMMES, « *programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire* » ; édition : juin 2011

Ce que nous avons remarqué est que les apprenants, surtout les enfants, imitent les mouvements de l'enseignant. C'est pour cela nous nous intéressons au non verbal de l'enseignant. Ce qui nous concerne plus est « la gestuelle » et son utilisation en classe. Notre travail s'oriente vers l'exploitation de la gestuelle de l'enseignant en tant que facilitateur de compréhension orale.

Nous nous demandons : comment le geste pourrait-il favoriser la compréhension orale chez les apprenants de 3^{ème} AP ? Cette interrogation fondamentale émane les questions suivantes : Quels sont les gestes utilisés en classe ? Quels types de geste sert la compréhension orale ? Existe-il d'autres fonctions des gestes en classe ?

Nous supposons que la gestuelle de l'enseignant aide les apprenants à comprendre le sens de ce qu'il écoute. Donc, les gestes sont toujours présents dans la classe. Ils peuvent jouer le rôle du facilitateur de compréhension orale. Mais, les enseignants font les gestes inconsciemment.

L'objectif majeur de notre travail de recherche est de valoriser l'utilisation du geste en classe pour faciliter la compréhension oral et rendre son utilisation consciente. Aussi, nous cherchons à découvrir les gestes utilisés en classe et leurs apports.

Pour vérifier ces hypothèses, nous allons présenter notre travail en 4 chapitres, dans le premier chapitre, nous abordons un développement théorique dans lequel nous exposons les notions essentielles de la communication : la définition et les types de communication en plus nous avons détaillé les types des gestes et leurs fonctions. A partir de cela, nous avons élaboré une grille d'observation. Le contenu du deuxième chapitre concerne l'enseignement de la compréhension orale où nous allons exposer les notions essentielles ; la définition de la compréhension orale et la démarche suivi lors des séances de compréhension.

Nous consacrons les deux derniers chapitres à la partie pratique, le premier chapitre est l'observation des séances de compréhension en utilisant une grille d'observation, le deuxième chapitre présente le deuxième outil de recherche qui est

le questionnaire dans le but de vérifier nos hypothèses. Dans la conclusion, nous allons exposer les hypothèses après la vérification.

Partie I :

**Cadre théorique et
conceptuel**

Chapitre I :

**La communication et la
gestuelle.**

Depuis longtemps, l'homme a souci d'exprimer ses idées et ses pensées, de comprendre et de faire comprendre l'autrui ; on peut dire tout simplement que la communication est un échange entre deux ou plusieurs individus en utilisant une langue, qui est le fondement de la communication verbale, et des gestes et des mimiques, qui ont été considérés comme une communication non verbale, sans oublier le para verbal. La tâche de l'enseignement se fonde sur la communication dans la classe puisqu'il communique un savoir à ses apprenants. Donc, il utilise les différents types de communication.

Notre travail de recherche se base sur la communication non verbale, ce non verbal est considéré comme type de communication, donc il est nécessaire d'aborder brièvement la définition de la communication et ses types. Ensuite, nous allons détailler les deux codes de la communication non verbale pour arriver à notre objet de recherche qui est le geste et ses types.

I.1. Définition de la communication :

La communication donc vient du latin « *communicare* » qui signifie *mettre en commun*. Il apparaît pour la première fois dans la langue française au 14^e siècle, à cette époque, il signifie mettre une relation avec autrui.

Communication est un terme abordé dans plusieurs domaines. Il peut avoir différentes significations selon le domaine d'étude. C'est pour cela, nous avons choisi les quelques définitions.

Larousse a défini la communication comme : « *Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication.* »¹ Cette définition présente la communication en tant qu'une *action* qui crée un rapport entre le locuteur et l'interlocuteur et qui se base sur l'échange verbale mais nous avons remarqué que cette définition n'aborde pas le non verbal.

¹ LAROUSSE en ligne,
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561?q=communication#17429>

Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde a considéré la communication en tant qu'un échange :

« En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. A son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la communication comme aller-retour, un échange, que l'on retient. »²

La communication, d'un point de vue didactique, est une situation d'échange entre un émetteur et un récepteur où l'accent est mis sur l'interprétation du sens du message par le récepteur qui peut être un émetteur des types de communication en vue de transmettre un message

I.2. La communication et l'enseignement :

Partons de la définition du dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde. Nous pouvons dire que l'enseignement est une situation de communication complexe entre deux partenaires qui sont l'enseignant (l'émetteur) qui cherche à faire apprendre une langue en atteignant des objectifs et les apprenants (les récepteurs) qui sont invité à utiliser cette langue pour communiquer. Ces apprenants peuvent être des interlocuteurs qui participent dans cet échange. L'intervention des apprenants est impérative pour l'atteinte des objectifs. Cette situation d'enseignement exige la compréhension du sens du message pour réussir la communication.

² CUQ, J.P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, S.E.J.E.R. Paris 2003. Page 48 49

I.3. Les types de communication :

La communication est considérée comme un transfert des informations autrement dit un message, elle comprend trois types qui sont :

I.3.a. La communication verbale :

La communication verbale est *un échange verbal* entre le locuteur, qui codifie le message, et l'interlocuteur, qui décode le message. L'adjectif « *verbale* » indique que les mots sont les porteurs de la signification du message. Ce type de communication est caractérisé par l'utilisation des signes linguistiques qui sont propres à une langue donnée.

I.3.b. La communication non verbale :

La communication non verbale est l'objet d'étude de différents domaines parmi eux : la psychologie, la neurologie, la sociologie, l'éthologie, l'anthropologie et la linguistique.

Pour arriver à une définition de l'expression « communication non verbale », il faut définir les termes : « communication » et « non verbale », le premier terme « communication » est défini comme échange, envoie et réception des idées, des pensées, des informations..., concernant le second « non verbale », il désigne *tout ce que n'est pas langage verbal*. Cette idée est confirmée par Argyle, qui considère cette communication comme « *le langage du corps* »³ ; où les gestes et les mouvements du corps sont les porteurs de signification. Une autre définition proposée par Michèle B.Tremblay : « *la communication non verbale correspond à ce qui se passe en nous au moment où nous disons les choses, à ce que nous habite comme pensées, comme émotion, comme sensations qui transparaissent à travers notre corps* »⁴ ce chercheur a mis l'accent sur l'idée que le récepteur décode le message ,qui peut comprendre les pensées, les émotions et les sensations, à travers le corps ; contrairement à la communication verbale qui se base sur la parole.

³ Dumais, C, «Cours 4 : La communication non verbale », 2008,

⁴ Dumais, C, «Cours 5 : La communication orale : fondements et didactique », 2008, Adresse URL : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/02/cours-5.pdf>

Ce type de communication, selon Hennel-Brzozowska, est : « *une construction et un partage des significations qui arrivent sans emploi de la parole.* »⁵.

Bref, la communication non verbale est une communication sans parole où on n'a pas le recours aux mots, autrement dit, sans l'utilisation du langage parlé. Nous pouvons dire que ce type de communication désigne la transmission d'un message non par la voix et les signes linguistiques, mais par les gestes, les mimiques, les mouvements du corps et d'autres éléments non linguistiques.

Nous ne pouvons pas séparer les deux types de communication puisque l'un complète l'autre. Ils se complètent et se renforcent afin que les interlocuteurs se comprennent bien et la communication réussisse, mais à condition qu'il y ait une concordance entre ces deux types.

I.3.c. La communication para-verbale :

Ce type de communication est considéré comme un sous-type de la communication non-verbale, qui s'intéresse à tout ce qui concerne la voix tel que le ton, le rythme et les pauses. Ces indices dévoilent l'état émotionnel de celui qui parle.

L'enseignement est une situation de communication complexe qui comprend les trois types de communication. Dans ce travail de recherche, nous nous intéressons à la communication non verbale ; nous allons la développer sous le titre suivant : la communication non-verbale dans la classe.

I.4. La communication non verbale dans la classe :

Dans la classe, tout mouvement de l'enseignant est observé par ses apprenants qui sont attentifs aux gestes plus qu'aux paroles. Comme nous avons dit auparavant, l'enseignement est une situation de communication. Alors, il est impératif d'avoir dans toutes les situations de communication le langage verbal et le langage non verbal. Donc, nous ne pouvons pas les séparer ; l'un complète ou renforce l'autre,

⁵Hennel-Brzozowska, « *communication non verbale et communication para verbale* », Université Pédagogique de Cracovie, Pologne, 2008.

surtout face aux apprenants qui ne connaissent pas la langue, ils observent les gestes de leur enseignant pour arriver à comprendre. Jean François Moulin a confirmé ses propos :

«Dans le silence et l'immobilité le corps de l'enseignant ne cesse de communiquer, tous ses comportements manifestes, conscients ou inconscients ont valeur de messages et les élèves sont sensibles à tous ces signes et indices : leurs conduites en classe sont directement liées à la perception qu'ils ont de ces messages.»⁶.

Chaque mot et chaque mouvement de l'enseignant dans sa classe sont remarqués par les élèves aussi ils doivent avoir une valeur.

Les comportements non verbaux de l'enseignant ne portent pas seulement sur l'apprentissage mais aussi sur le climat du travail dans la classe et la discipline générale. Ces comportements sont classés sous le nom « des éléments non vocaux », selon R. GALSSON et D. COSTE⁷, en deux codes : le code kinésique (gestes, mimiques et les mouvements du corps) et le code proxémique (déplacement, mobilité, espace, distance, ...).

I.4.a. Le code proxémique :

Tout échange des informations et des idées se situe dans un espace qui porte une signification comprise à travers la distance entre les interlocuteurs, cette distance reflète la nature de la relation entre ces interlocuteurs.

La proximité est définie, selon Hall (1963-1966), comme : « *l'étude de la façon dont l'homme structure inconsciemment le micro-espace : observation des distances maintenues entre les hommes dans leurs transactions quotidiennes, de l'organisation de l'espace par l'homme, dans sa maison, dans sa ville* ». ⁸ L'usage culturel de l'espace par l'homme lors de sa vie quotidienne qui comprend ses interactions où la distance

⁶GAUSMAND-RUELLE, E. ; « La communication non verbale de l'enseignant en tant que composante de l'autorité », 2013. Adresse URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00832954/document>

⁷BOUCHACHIA, M. ; « Le comportement non-verbal de l'enseignant en classe de FLE : découvrir le pouvoir du corps », Université de M'Sila, 2015.

⁸LANDSHEERE, C. et DELCHAMBRE, A. ; *Les comportements non verbaux de l'enseignant*, Fernand NATHAN –Paris. Édition LABOR, Bruxelles, 2000. Page : 46

interpersonnelle a une signification. Ces distances interpersonnelles sont classées par Hall⁹ sous quatre catégories :

1. Distance intime : la distance de l'autre s'impose et envahit le système perceptif, à ce niveau, on a deux modes : mode éloigné : de 15 cm à 40 cm et mode intime : contact physique.
2. Distance personnelle : petite sphère protectrice pour s'isoler des autres ; de 45 à 125 cm
3. Distance sociale : elle permet d'être loin du pouvoir physique de l'autre ; elle comporte deux modes : mode éloigné : de 210 à 360 cm ; cette distance est une distance respectueuse. Mode proche : de 120 à 210 cm qui signifie la situation de deux personnes qui travaillent ensemble.
4. Distance publique : c'est le fait que le locuteur se situe hors le cercle où le sujet est directement concerné, elle comprend aussi deux modes : le mode proche : de 360 à 750 cm. le mode éloigné : plus de 750 cm.

Pour rendre l'enseignement plus efficace, il est préférable que la distance entre l'enseignant et ses apprenants soit *une distance intime* qui implique un contact physique. Cette distance intime tisse des liens psychiques entre l'apprenant et son enseignant ainsi qu'elle affirme la présence de l'enseignant et sa dominance sur la classe. Elle peut aussi lui servir pour contrôler sa classe ; citons l'exemple d'un élève agitant, il suffit que l'enseignant s'approche de lui pour arrêter cette agitation. Ce contact avec l'élève crée une charge affective forte.

- **Les déplacements de l'enseignement :**

Dans la plupart des situations d'enseignement, la classe est le lieu de formation et aussi l'espace à user à bon escient pour réussir la communication entre l'enseignant et ses apprenants. Dans cet espace, tous les déplacements de l'enseignant et aussi son immobilité sont significatifs. Ces déplacements sont conditionnés par la nature de l'activité ; prenons l'exemple d'une activité de lecture qui ne nécessite pas trop

⁹ LANDSHEERE, C. et DELCHAMBRE, A. ; *Les comportements non verbaux de l'enseignant*, Fernand NATHAN –Paris. Édition LABOR, Bruxelles, 2000. Page : 46

de déplacements contrairement à une activité de production écrite qui exige beaucoup de déplacement de la part de l'enseignant pour contrôler et orienter les apprenants. Ces déplacements ne servent pas seulement la transmission du savoir, mais aussi la gestion de classe ; en circulant entre les rangées, et la prise de parole, dans les séances de l'oral.

I.4.b. Le code kinésique :

Les individus ne communiquent pas seulement par le biais des mots mais aussi en usant les gestes et les mouvements corporelles ; pour effectuer une communication réussite et pertinente, il faut qu'il ait une coordination entre les gestes et les mots produits.

Le kinésique est la science des gestes quotidiens et des mimiques, qui présente une partie de la communication non verbale. Son objet d'étude est les mouvements corporels, du visage et de la tête. Ce code comprend aussi le regard, le sourire, la gestuelle, les mimiques et les expressions faciales.

- Le regard de l'enseignant :

Le regard est un élément crucial dans une communication qui est le premier contact entre enseignant et l'élève; ajoutant qu'il est considéré comme un moyen qui transporte des informations variées, cela est confirmé par Hall ; les yeux sont pourvoyeurs d'information, ils ont un rôle informatif propre. Il faut noter que le regard aide aussi à la gestion de classe et des comportements des élèves.

L'enseignant peut utiliser le regard pour attirer l'attention d'un élève et le valoriser, donc il est considéré comme un renforcement positif qui impose à l'élève de se concentrer sur son apprentissage. Nous constatons qu'un élève, sous le regard de l'enseignant, essaye de faire de son mieux et utilise toutes les capacités qu'il possède.

- Le sourire de l'enseignant :

Le sourire, l'un des expressions faciales les plus connues et qui ont une influence positive sur l'interlocuteur. Le sourire de l'enseignant en classe a beaucoup

d'avantages, parmi eux le fait d'instaurer un climat de confiance entre les deux acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage. Ce climat met l'élève à l'aise lors son apprentissage. Un enseignant souriant signifie qu'il est en bonne disposition psychique, chose demandée de l'enseignant en service de sa relation avec ses élèves. Ce sourire, qui porte tous ce qui est positif, peut être utilisé comme une sorte d'ironie devant un élève indiscipliné, donc, la signification dépend à l'intention de l'enseignant. D'une façon générale, le sourire crée un climat positif dans la classe où l'élève est mis dans une situation plus confortable.

- **Les expressions faciales et les mimiques :**

Nous pouvons dire que le visage est le miroir de l'esprit puisqu'il reflète son état, l'activité cognitive, physiologique et aussi la personnalité. C'est la partie la plus expressive du corps qui a une influence remarquable sur l'interlocuteur lors d'un contact communicationnel. Elles expriment dans la plupart des cas les émotions du sujet parlant et aussi les attentes.

Les mimiques faciales ce sont des mouvements du visage qui sont visibles chez l'émetteur mais aussi le récepteur qui manifeste aussi ses réactions comme signe de compréhension. (Exemple : le sourire)

Les expressions faciales ce sont des mimiques significatives ; qui transportent un sens, ce dernier peut être une émotion ou un indice sémantique. L'interprétation de ces expressions dépend au contexte. (Exemple : les sourcils relevés, les yeux écarquillés, la bouche entrouverte ; ces mimiques expriment la surprise et l'étonnement).

- **La posture de l'enseignant :**

La posture est une partie de la communication non verbale, qui est défini comme la façon de se tenir devant un public. Cette posture dévoile des choses sur ce que l'individu ressent sans d'être conscient de sa signification comme le cas une personne se tenant droite, la tête haute avec un regard soutenu signifie qu'elle est sûre et suscite le respect, mettons ces idées dans le contexte d'enseignement-apprentissage ; la posture de l'enseignant peut être variée selon les activités qu'il

gère ainsi que ses intentions. Dans la plupart des activités, l'enseignant est debout, cette posture lui permet de dominer sa classe et imposer son autorité, autre exemple ; l'immobilité accompagnée des bras croisés et le silence, cette posture utilisée souvent par les enseignants afin de restaurer le calme. Elles sont porteuses de significations.

I.5. La gestuelle de l'enseignant :

Toutes les parties du corps de l'enseignant deviennent, dans la classe, des porteurs de sens. Dans le but de transmettre un savoir, l'enseignant d'une langue étrangère devient un grand gesticulateur son corps, sa voix qui influence sur le processus d'apprentissage. La gestuelle de l'enseignant est une sorte d'une comédie qui exploite en classe comme une technique très pertinente pour, d'une part, faciliter la compréhension pour les apprenants, d'autre part, d'aider l'enseignant à gérer sa classe. Ces mouvements qui font partie du non-verbale est l'objet de notre recherche

I.5 .a. Aperçu historique :

Le geste, depuis l'antiquité, est l'objet d'étude de diverses disciplines ; en commençant par la rhétorique, qui est la première qui s'occupe des comportements et les mouvements de l'orateur, vient ensuite la philosophie du siècle des lumières en France ; qui cherche l'origine du langage à travers l'observation des gestes. A la fin du 19^e siècle qui est marqué par les travaux de Charles Darwin ; l'idée de l'origine du langage était remise en question ; à la même époque, le geste était reconsidéré par l'anthropologie et la psychologie, nous arrivons à l'apparition du premier classement des gestes à partir des travaux de David Efron (1941/1972) qui portent sur la gestuelle dans une perspective culturelle ; ces travaux montrent que les gestes font partie d'un code de communication commun aux individus qui partagent la même culture, ces résultats font du geste un vaste champs de recherche qui a attiré plusieurs chercheurs. Parmi ces chercheurs, Edward T. Hall qui est le fondateur de « *la proxémique* » ; défini par son fondateur comme : « *l'ensemble des observations et théories concernant l'usage que l'homme fait de l'espace en tant*

que produit culturel spécifique »¹⁰ comme nous avons cité avant ; cette discipline étudie l'usage de l'espace par l'homme en fonction de sa culture, il est considéré comme un code commun entre les individus qui partagent la même culture. Autre chercheur intéressé par le geste de la même époque de Edward T. Hall ; c'est le père fondateur de « la kinésique » Ray Birdwhistell (1968) ; dans cette discipline, Ray étudie les mouvements du corps en tant que code communicationnel. Elle est définie comme l'étude des aspects communicatifs des mouvements corporels appris et structurés. Il faut attendre jusqu'aux années 60 et 70 pour considérer le geste comme un élément de la communication non verbale qui s'occupe, durant cette période, à l'influence des mouvements sur les interactions. C'est seulement à partir des années 80 que la communication non verbale prend comme champs d'étude les liens entre le geste et la parole aussi les aspects fonctionnels et représentationnels du geste.¹¹

I.5.b. La définition du geste :

La première signification que nous comprenons lorsqu'on entend le mot « geste » est un mouvement du corps ; c'est le sens courant du mot. Mais, ce mouvement peut avoir une autre signification lors d'un échange, dans ce cas-là, on le définit comme mouvement lié à la parole dans le but d'aider les individus à communiquer et à se comprendre. Selon Marion Tellier : « *les gestes non verbaux sont là pour aider notre interlocuteur à mieux saisir le sens de notre discours* »¹².

Le petit Robert a attribué au mot « geste » la définition suivante : « *geste n.m (fin XIVe; la gestus).mouvement du corps principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, où visant à exprimer, à exécuter quelque chose* »¹³. Cette définition présente le sens général du mot geste mais aussi quelques caractéristiques du geste tel qu'il est considéré comme un

¹⁰ Op.cit. p8.n8.

¹¹ TELLIER, M ; « l'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères » ; thèse de doctorat, Université Paris 7, 2006. Page : 34

¹² TELLIER, M ; « Quelques orientations méthodologiques pour étudier la gestuelle dans des corpus spontanés et semi-contrôlés », Aix Marseille Université, France.

¹³ Le petit Robert

mouvement du corps ; la question de la volonté reste ouverte, son objectif est bien clair ; qui est l'expression et l'exécution d'une chose.

I.5.d. Les types du geste :

Vu que le geste est l'objet d'étude des différentes disciplines et l'intérêt de plusieurs chercheurs, nous allons citer la typologie de McNeill et celle proposée par Desmond Morris.

❖ Les gestes Selon McNeill (1992) :

Les gestes sont classés en quatre types :

- **Les battements:** ce sont des gestes accompagnants la parole ; exemple : le pouce levé ; ce geste est équivalent de bravo ou très bien. Ils sont indicateurs du type de discours.
- **Les gestes déictiques :** ces gestes consistent à indiquer le chemin ou la direction où on va ; exemple : l'index pointe allez tout droit et puis tournez a gauche.
- **les gestes iconiques :** ils ont utilisé lorsque l'individu parle d'une personne ou un objet de son physique, ils sont caractérisés par leurs contenus réels, exemple ; pour parler du ballon les doigts dessiner la forme du ballon
- **Les gestes métaphoriques :** ce type de geste est utilisé souvent pour expliquer des concepts grammaticaux. Ils présentent un contenu abstrait

❖ Les gestes selon Desmond Morris :

Il propose une autre classification des gestes, en les organisant comme suivant :

- **Gestes expressifs :** qui sont involontaires, représentés par expressions faciales qui trahissent des états émotionnels.
- **Gestes mimés :** sont utilisés pour imiter d'une personne, d'une action, d'un objet. On peut citer : mimétisme social (le sourire large à la rencontre avec une personne désagréable), mimétisme théâtral (la tentative délibérée d'imiter certaines actions ou personnes), mimétisme partiel (l'imitation de

certaines actions qui ne sont pas conformes à la réalité - l'imitation du vol, du suicide), mimétisme en vide ou en absence d'un certain objet (l'imitation de la sensation de faim) ;

- **Gestes schématiques** : qui ressemblent aux gestes mimés, une sorte de variante simplifiée,
- **Gestes symboliques** : qui signifient une qualité abstraite, étant fortement connotés du point de vue culturel (le geste pour „mon œil”);
- **Les gestes techniques** : spécifiques et significatifs pour certaines professions ou groupes sociaux,
- **Gestes codifiés** : ces gestes ressemblent beaucoup aux gestes techniques, étant spécifiques à certaines catégories (sourds-muets, par exemple).¹⁴

❖ **Les gestes selon Paul Ekman et Wallace V. Friesen :**

La typologie des gestes, qui englobe les divers gestes, est celle proposée par Paul Ekman et Wallace V. Friesen. Elle comprend cinq catégories de geste :

- 1- **Les emblèmes** : Ce sont des gestes qui peuvent remplacer le langage parce qu'ils ont une traduction verbale directe, ils forment le langage des sourds-muets. Les emblèmes soulignent et doublent les mots, ces gestes sont utilisés consciemment par le locuteur. Ils sont codifiés selon la culture, leur signification est différente d'une culture à l'autre. Prenons l'exemple du geste de la main réalisé en tendant l'index et le majeur pour former un « V », signifie Victoire

¹⁴TEODORESCU, C-N, « la communication non verbale dans la classe de FLE » Université de Craiova Roumanie.



2- Les illustateurs : Ce sont des mouvements de mains qui ont le rôle d'accompagner et de compléter le message, ces mouvements non verbaux sont liés au contenu verbal. ils possèdent un caractère inné, sont universels. Les deux chercheurs six types d'illustateurs réalisés avec les mains¹⁵.

a- Les bâtons : (*insistant*) mouvements verticaux des mains qui ont le rôle d'accentuer certains mots ou certaines idées du discours, ils indiquent que le locuteur insiste sur son idée.



b- Les pictographes : sont des mouvements des mains qui décrivent dans l'air certaines formes des objets dont on parle.



¹⁵ Op.cit. p8.n8.

- c- **Les idéographes** : sont des gestes qui décrivent les mouvements abstraits de la pensée ou du raisonnement. Comme le geste suivant qui signifie « voilà » mais il ne présente pas une chose concrète.

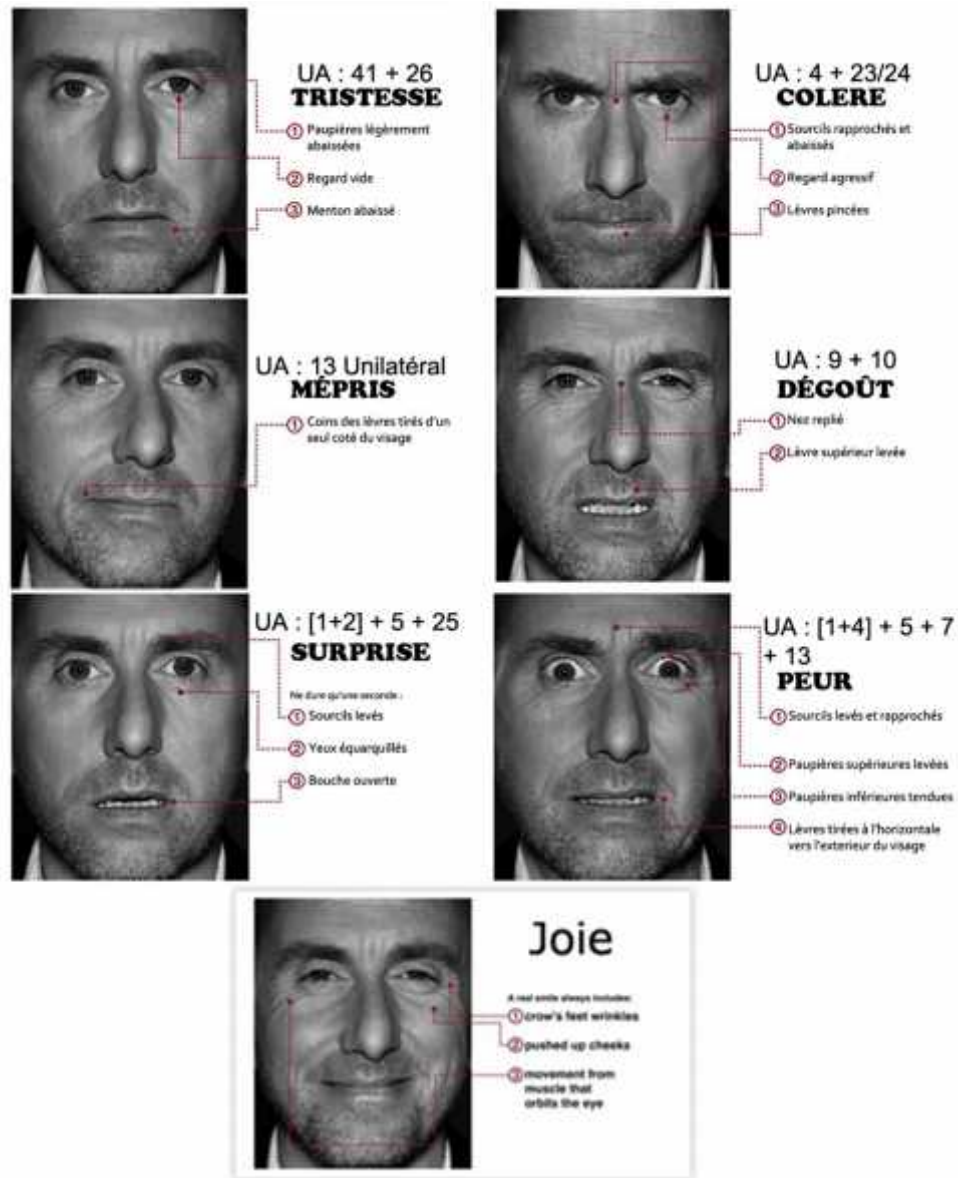


- d- **Les mouvements déictiques** : (*Désignant*) soulignent le discours, indiquant des objets, des endroits ou des personnes. Le mouvement déictique pouvant être repris par d'autres composants corporels (le regard, par exemple).



- e- **Les mouvements spatiaux** : Sont des gestes qui décrivent des relations spatiales et des rapports de positionnement entre les objets et les personnes.
- f- **Les kinéographes** : sont des gestes qui indiquent le fonctionnement du corps humain (l'échine souple des subordonnés devant leurs chefs) ou différents comportements des animaux (le geste qui imite la morsure d'un chien).

3- Les expressions faciales : ces expressions ont le rôle d'indiquer les états affectifs. Ekman a déterminé sept émotions de base innées et universelles: la joie, la tristesse, la colère, le dégoût, la surprise, la peur et le mépris.



4- Les régulateurs ou gestes de réglage : Sont les gestes qui maintiennent et contrôlent la communication, c'est-à-dire l'interaction avec les autres. Leurs principales fonctions sont celle expressive (quand on écoute nous ne restons pas passifs, mais on fait des gestes pour marquer l'intérêt, la curiosité, la

confirmation, l'accord, etc.) et celle phatique (on assure le maintien du contact avec l'interlocuteur.

5- Les adapteurs : sont les gestes les moins liés à la communication, des gestes stéréotypes, ayant un rôle de soupape qui apparaissent dans les moments de concentration (mouvements rythmiques des pieds) ou de tension psychique.

I.6.e. Synthèse des types de geste : la grille d'observation des gestes en classe ¹⁶

I.6.f. Les fonctions de gestes :

- Fonction psychologique :

Vu que les gestes sont utilisés inconsciemment et involontairement, ils dévoilent les traits cachés de la personnalité. Ces gestes qui dévoilent les sentiments sont bénéfiques lors d'un échange parce qu'ils créent des liens affectifs entre les interlocuteurs ; cette affectivité est nécessaire pour le développement cognitif.

- Fonction linguistique :

Un élément nécessaire pour l'enseignement d'une langue étrangère, l'enseignant utilise les gestes pour faciliter la compréhension, le but d'éviter le recours à la langue maternelle parmi son avantage facilite l'explication de la consigne aux apprenants afin de réaliser sa tâche.

- Fonction d'animation :

Le geste est un élément efficace dans l'enseignement, il sert à gérer et maîtriser sa classe, il peut de ne pas utiliser sa voix ; c'est seulement par son index exemple le doigt mets sur sa bouche signifie « ferme la bouche ».

- Fonction interactionnelle :

Le geste est un moyen de communication et d'interaction très pertinente entre deux interlocuteurs il est impératif de lier la parole à ses gestes

¹⁶ Voir en annexes.

- **Fonction culturelle :**

La classe est un lieu où on peut trouver plusieurs coutumes, traditions et des personnalités. Le geste est un moyen qui unifie entre ces cultures et enrichit la relation éducative.¹⁷

Dans ce chapitre, nous avons abordé les grands concepts théoriques de notre travail de recherche en citant premièrement la définition de la communication en général et distinguant ses types. Ensuite les signes qui portent du sens et qui servent la communication. Après nous avons détaillé les comportements non verbaux de l'enseignant dans sa classe sous deux codes : code proxémique et code kinésique. Nous arrivons à notre objet de recherche qui est la gestuelle, sous ce titre, nous avons évoqué la définition du geste, ses types et ses fonctions.

¹⁷ Op.cit.p8.n7.

Chapitre II :

**La compréhension orale et
son enseignement.**

Toute situation de communication se fonde sur la compréhension du sens du message par l'interlocuteur, insistons sur l'idée que l'enseignement d'une langue est une situation purement communicative, donc, cette communication réussit à travers la compréhension des apprenants ; cette dernière, une compétence essentielle pour la communication en classe et hors classe. Le rôle de l'enseignant est d'installer et développer cette compétence chez ces jeunes apprenants. Alors, il est indispensable d'exposer les grands éléments théoriques de l'enseignement de la compréhension orale tels que la définition de la compétence, l'objectif de l'enseignement de cette compétence et les supports exploités en classe, sans oublier le lien entre la communication, compréhension et l'écoute. Mais avant cela, nous allons aborder brièvement la démarche appliquée actuellement qu'est l'approche par les compétences.

II.1. La réforme du système éducatif en 2003:

La réforme du système éducatif la plus marquante est celle mise en place en 2003, qui est à l'origine d'une refonte pédagogique des méthodes et des contenus en appliquant *l'approche par les compétences* au lieu d'une pédagogie par objectifs ; dans cette nouvelle approche qui est inspirée du paradigme socioconstructivisme, le contenu à enseigner est impérativement lié à son contexte ; et ce contenu est présenté par des compétences que l'élève apprend à travers des situations problèmes. Ces propos sont annoncés clairement dans le référentiel général des programmes :

«L'approche par compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir. Dans cette approche l'élève est entraîné à agir (chercher l'information, organiser, analyser des situations, élaborer des hypothèses, évaluer des solutions,...) en fonction de

situations-problèmes choisies comme étant des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence »¹⁸.

Les programmes élaborés selon cette approche sont composés des compétences à installer ou à développer qui peuvent comprendre des compétences transversales (exploitées dans les différentes disciplines) et des compétences disciplinaires (propres à une discipline précise) comme toutes les disciplines, la langue française est considérée comme une matière à enseigner dans le deuxième palier de l'école primaire qui est nommé *palier d'approfondissement*, le programme du français s'articule autour des quatre compétences :

- La compréhension orale
- L'expression orale
- La compréhension écrite
- L'expression écrite

La compréhension de l'orale, l'un des compétences essentielles que l'enseignement de langue vise à installer et qui fait l'objet de notre recherche. Avant d'aborder la compétence de la compréhension orale ; il faut d'abord définir le concept de « *compétence* » :

II.2. Définition de compétence :

Philippe Perrenoud a défini la notion de la compétence comme :

« Une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité à les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes(...) une compétence permet de faire face à une situation complexe, de construire une réponse adaptée sans la puiser dans un répertoire de réponses préprogrammées ».¹⁹

¹⁸HASSANI, Z. ; « La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ? », Université d'Oran, 2013. Adresse URL : <https://insaniyat.revues.org/14002>

¹⁹ FAVE-BONNET, M F et STAMELOS, G et QUETIN, N ; « L'approche par les compétences », Adresse URL : [www://cpu.fr/uploads/media/Atelier2](http://www.cpu.fr/uploads/media/Atelier2).

La compétence est la capacité de réagir face à un ensemble des situations, cette capacité est acquise à travers les connaissances et la capacité de les utiliser convenablement dans les situations qui le nécessite.

II.3. Définition de la compréhension orale :

Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde a défini la compréhension comme : *«l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)»*²⁰. la compréhension orale ; c'est la compétence qui permet à l'apprenant, à travers l'écoute, de comprendre le contenu de ce qu'il écoute et accéder au sens d'un énoncé ou un document sonore, elle nécessite la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. Cette compétence s'acquière grâce à l'écoute des différents énoncés dans des situations de communication variées.

II.4. Objectif de l'enseignement de cette compétence :

Il ne s'agit pas de faire comprendre à l'apprenant le sens de chaque mot pour qu'il arrive à comprendre le sens du texte écouté, mais l'objectif est l'acquisition progressive des stratégies d'écoute qui l'aident à saisir le sens de l'énoncé. La maîtrise de ces stratégies rend l'apprenant autonome. Pour que l'apprenant développe cette compétence, il doit s'entraîner à bâtir des hypothèses de sens et repérer des informations

Donc, le travail de la compréhension orale se base sur le contenu et non pas les mots isolés: le contexte joue un rôle très important dans la compréhension orale qui vise l'accès au sens global du texte écouté.

La compréhension orale se distingue de la compréhension écrite par l'écoute du texte et non pas la lecture, c'est pour cette raison que nous devons aborder les types de l'écoute.

²⁰Op.cit.p4.

II.5. La compréhension orale et l'écoute :

La compétence de la compréhension orale s'installe et se développe à travers l'écoute qui permet à l'apprenant de connaître et distinguer entre les sons de la langue et se familiariser avec eux pour ensuite connaître le sens des mots et arriver enfin à comprendre le sens de l'énoncé. L'écoute est la base de la compréhension orale. C'est la raison pour laquelle nous allons présenter dans les lignes suivantes la définition et les types de l'écoute en ajoutant son rôle dans la communication.

II.5.a. Définition de l'écoute :

L'écoute, selon le dictionnaire Larousse est : « *Action d'écouter une communication téléphonique, une émission radiophonique ; rôle d'auditeur : Rester à l'écoute.* »²¹

Ecouter ; c'est se concentrer sur ce que on écoute pour repérer des mots, des informations pour comprendre le sens.

II.5.b. Les types de l'écoute :

On distingue quatre types d'écoute :

L'écoute de veille : Elle permet de repérer certains indices qui permettront ensuite de comprendre le sens du document écouté : la reconnaissance des voix, le nombre des locuteurs, les traits de l'oralité comme les accents d'instance, les pauses...

L'écoute globale : Cette écoute vise la compréhension globale. Elle permet à l'élève de découvrir le sens global du document qu'il a écouté.

L'écoute sélective : ce type d'écoute aide à repérer des informations précises, ciblées.

L'écoute détaillée : L'écoute détaillée permet la compréhension de la totalité du texte ou une partie précise du document avec ses détails.

²¹ LAROUSSE en ligne :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9coute/27700#IjY2BV7rhxHxc5o4.99>

II.5.c. L'écoute et la communication :

Comme nous avons cité dans le premier chapitre, la communication est une situation d'échange entre deux individus : un émetteur et un récepteur, ce dernier peut être un émetteur qui intervient après l'interprétation du sens du message. Alors, la communication se fonde sur la compréhension du sens du message par le récepteur. La compréhension se fait à travers l'écoute.

II.6. La démarche de la séance de compréhension orale :

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes essentielles qui sont: la pré-écoute ou motivation ; l'écoute et enfin la post-écoute ou expression libre.

▪ La pré-écoute ou la motivation :

C'est le moment pour développer chez l'élève les stratégies qui lui permettent de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est une activité de motivation. Elle permet à l'apprenant d'anticiper le contenu et de formuler des hypothèses. Durant de moment, l'élève mobilise les connaissances linguistiques pour faciliter la compréhension du document écouté. L'enseignant peut utiliser les illustrations qui sont relatifs au thème du texte écouté pour faciliter la compréhension.

▪ L'écoute :

Cette étape comporte plusieurs écoutes qui sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine.

- La première écoute, dite écoute de veille, permet aux élèves de découvrir et de se familiariser avec le document.

- La seconde écoute vise la compréhension globale. L'enseignant pose des questions d'ordre général pour définir le cadre de la situation de communication.

Ex. : Qui sont les personnes qui parlent ? Homme ou femme ?

Où sont les personnages ?

De quel type de document s'agit-il ?

- La troisième écoute vise à répondre à des questions plus précises. L'enseignant pose les questions avant de faire réécouter le document. Les élèves procèdent alors à *une écoute sélective* : ils savent sur quoi doit porter leur attention. Ces questions posées par l'enseignant sont liées à l'objectif de la séance.

- La quatrième écoute permet d'approfondir la compréhension et de travailler sur la totalité du texte. Après cette écoute, si les réponses des élèves révèlent une compréhension incorrecte ou partielle, l'enseignant est libre de procéder à d'autres écoutes en vue d'une correction.

La compréhension globale du document ouvre la voie aux activités d'expression orale.

▪ **La post-écoute ou expression libre :**

Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté. Elle est considérée comme une étape d'évaluation. Parmi les outils qui permettent à l'enseignant d'évaluer la compréhension de ses apprenants :

Des questions courtes et précises ; Ces questions peuvent susciter un intérêt communicatif : des questions ouvertes à l'avis personnel de l'élève favorisent son implication. Ex. : si le texte porte sur les animaux, on peut poser ce type de questions : As-tu un animal domestique ? Quel est ton animal domestique préféré ? Etc.

Le questionnaire à choix multiples, vrai / faux, argumentation.

II.6.a. Des supports pour travailler la compréhension orale :

L'objectif majeur de l'enseignement du français langue étrangère est de développer chez l'apprenant les quatre compétences (l'oral et l'écrit). En effet, le

support est considéré comme un moyen pour faciliter la compréhension chez l'apprenant. Il existe plusieurs supports didactiques qui peuvent être exploités dans une classe de langue.

- **Les documents sonores :**

Les documents sonores, des supports indispensables qui facilitent l'acquisition de la langue française chez les apprenants et présentent un contenu authentique, ce contenu présente un message auditive. Son rôle est d'éduquer l'écoute les jeunes apprenants et aussi attirer leurs attentions. Il est impératif de prendre en considération la fiabilité du document et tout son contenu ; le son, la longueur du document et son thème.

- **Les textes oralisés:**

Ce sont des textes dits par l'enseignant, souvent les textes du manuel scolaire, ce type du support permet de travailler l'écoute qui facilite la compréhension orale. Pour arriver à cela, il doit respecter certaines conditions telles que l'enseignant doit avoir une voix haute et forte et une prononciation correcte et audible.

- **Les images :**

De nos jours, l'image est devenue un outil de communication qui permet de compléter le langage parlé, son but est de transférer un savoir aux apprenants. Elle peut être un support qui facilite la compréhension orale, elle déclenche la motivation et aussi l'expression orale en langue étrangère.

Le questionnaire :

Dans le but de connaître les pratiques des enseignants durant les séances de compréhension orale et les supports qu'ils utilisent pour installer et développer cette compétence et mettre en relation avec la notion des gestes²²

Dans ce deuxième chapitre, nous avons défini les notions clés de la compréhension orale telles que : compétence, compréhension orale, écoute, etc. Nous avons éclairci les points essentiels liés à la didactique de cette compétence en quelques titres : l'objectif de l'enseignement de cette compétence, la démarche suivie en classe et les supports exploités dans les séances de compréhension orale. A partir de ces éléments théoriques, nous avons élaborés un questionnaire destinés aux enseignants pour connaître des pratiques des enseignants et les supports choisis pour travailler cette compétence ajoutant qu'il comporte des questions sur les gestes et leurs apports.

²² Voir les annexes.

Partie II :

**Cadre méthodologique et
pratique**

Chapitre III :

L'enquête

En vue de vérifier nos hypothèses et de mettre en pratique les éléments théoriques que nous avons exposé dans la première partie de ce travail. Nous cherchons à travers cette enquête à identifier les gestes utilisés en classe à l'aide de la grille d'observation. Dans un premier moment, nous présentons la grille que nous avons conçue à partir des éléments théoriques sous le titre de conception des outils. Ensuite, nous détaillons le déroulement de cette enquête. Les résultats seront présentés et suivi de leur interprétation.

III.1. Conception des outils :

Dans le but de proposer des réponses à notre problématique qui nous pousse à chercher quels types de geste sont utilisés en classe aussi quels sont ceux qui aident à la compréhension orale, nous avons conçu une grille d'observation qui comporte la synthèse des types de gestes que nous pouvons trouver dans n'importe quelle situation de communication. La plupart de ces gestes sont cités par Ekman et Friesen²³. Cette grille nous aide à noter tous les gestes de l'enseignant avec des exemples qui nous permettront de savoir si le geste sert la compréhension.

III.2. Echantillonnage :

III.2.a. Le choix des établissements :

Nous avons assisté chez 10 enseignants de différents établissements dans la wilaya de Laghouat tels que l'école Ahmed Chetta (Laghouat), école Ahmed Chakam (sidi makhlouf), école Mechraoui Laalmi (Al-Assafia), école Yousfi Elmechri (Al-Assafia), école Lamnouar Ali (Balil), école Latreche Slimane (Hassi R'mel) où les enseignants et aussi les directeurs nous ont bien accueillies. Le choix de ces établissements se fait par souci de couvrir une grande partie de la willaya pour généraliser les résultats.

²³Op.cit.p8.n8.

III.2.b. Le choix du niveau (3^{ème} AP) :

Les séances présentées par les enseignants concernent les apprenants de 3^{ème} année primaire, le choix de ce public repose sur les raisons suivantes : c'est leur première année d'étude de la langue française donc l'efficacité de l'enseignement se manifeste rapidement en plus ils ne possèdent pas des prérequis qui les aident à la compréhension.

III.3. Déroulement de l'enquête :

Nous avons assisté à 10 séances chez 10 enseignants qui ont présenté une activité de compréhension orale aux apprenants de 3^{ème} AP. Nous avons observé tous les gestes de l'enseignant et les avons classés à l'aide de la grille d'observation. Nous avons aussi pris des notes et des exemples des gestes pour connaître leur apport à la compréhension.

III.4. Présentation des résultats de l'enquête et l'interprétation :

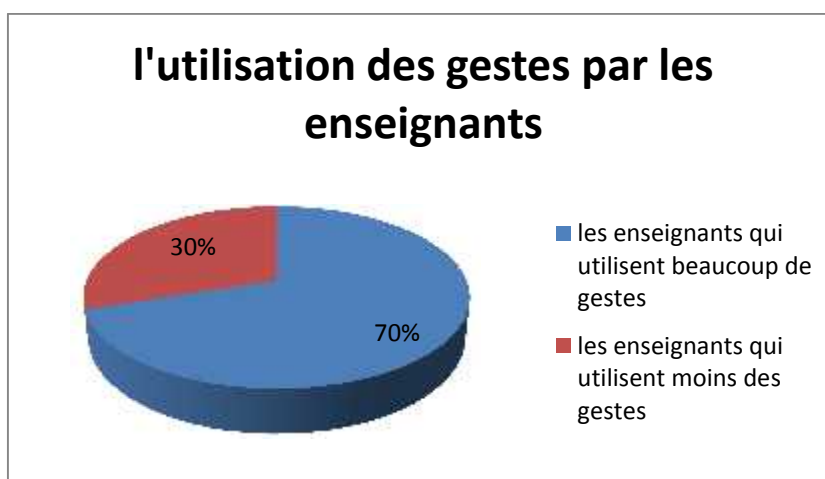
III.4.a. Synthèse des gestes utilisés par les dix enseignants en classe :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Les emblèmes										
Les bâtons										
Les pictographes										
Les mouvements déictiques										
Les mouvements spatiaux										
Les idéographes										
Les kinéographes										
Les expressions faciales										
Les régulateurs										
Les gestes mimés										

III.4.b. Le taux d'utilisation des gestes par les enseignants :

Nous avons remarqué durant notre enquête que le geste est toujours présent dans la classe, il est utilisé par la plupart des enseignants mais nous avons trouvé qu'il existe certains enseignants qui utilisent moins de gestes par rapports aux autres. Ces enseignants présentent 30% de notre échantillon.

l'utilisation des gestes par les enseignants	
les enseignants qui utilisent beaucoup de gestes	70%
les enseignants qui utilisent moins des gestes	30%



Les résultats montrent que la plupart des enseignants ont utilisé les gestes dans leurs classes. Cela confirme que les gestes sont toujours présents dans la situation d'enseignement-apprentissage du FLE.

III.4.c. Les gestes non-utilisés en classe :

Nous avons remarqué que certains gestes ne sont pas présents dans les 10 séances où nous avons assistés. Ces gestes sont :

- Les bâtons
- Les mouvements spatiaux
- Les idéographies

Selon ce que nous avons comme théorie, les bâtons et les mouvements spatiaux peuvent être utilisés en classe tel que : le cas d'un enseignant qui explique l'obligation « il faut... », Il peut utiliser des bâtons, un autre exemple qui concerne les mouvements spatiaux pour expliquer la distance entre l'objet et la personne, ils peuvent être utilisé dans une séance où l'acte de parole est : se situer dans l'espace. Donc, l'absence de ces deux types de gestes est due à l'objectif de la séance.

Quant aux idéographies, ils ne sont pas présents dans les classes du FLE à cause du fait que les enseignants s'intéressent plus au concret qu'à l'abstrait.

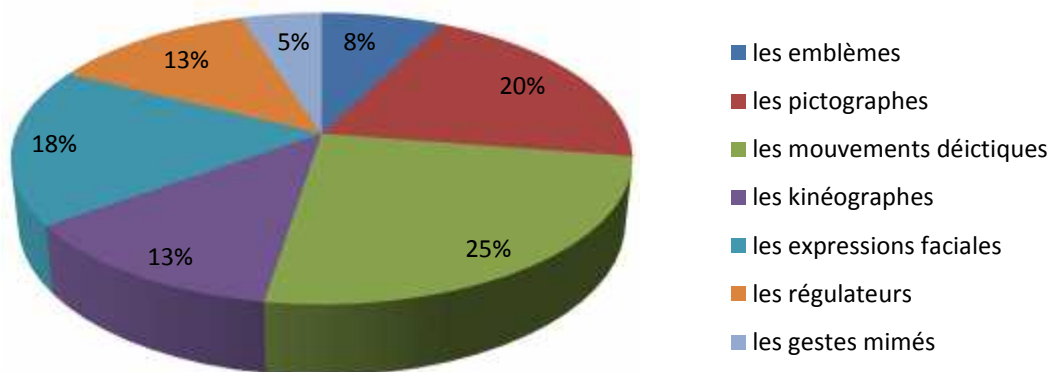
III.4.d. Les gestes utilisés en classe :

Nous allons présenter les gestes des enseignants selon leur utilisation par les enseignants. Le tableau ci-dessous comprend les gestes faits par les enseignants observés :

	les gestes utilisés et le pourcentage de leur utilisation par les différents enseignants
les emblèmes	Utilisés par 30% des enseignants
les pictographes	Utilisés par 80% des enseignants
Les mouvements déictiques	Utilisés par tous les enseignants de l'échantillon
les kinéographes	Utilisés par 50% des enseignants
les expressions faciales	Utilisés par 70% des enseignants

les régulateurs	Utilisés par 50% des enseignants
les gestes mimés	Utilisés par 20% des enseignants

les gestes utilisés et le pourcentage de leur utilisation par les différents enseignants



- Les mouvements déictiques :

Nous remarquons que les mouvements déictiques sont présents dans les 10 séances où nous avons assisté. Cette utilisation fréquente est due au rôle de l'enseignant dans la classe et surtout dans les séances de l'oral où il gère toujours la prise de parole des élèves.

En se basant sur les notes prises lors de l'observation, ces gestes sont exploités aussi comme facilitateur de compréhension dans les cas où les enseignants désignent l'objet concret qui est dans la classe ou en dehors tel que : indiquer par le doigt l'armoire, le mur, le chauffage, un arbre dans la cour (...).

- Les pictographies :

Ce sont les gestes les plus utilisés après les mouvements déictiques. Ils sont utilisés en tant qu'aide à la compréhension et pour saisir le sens du mot surtout les noms des objets. Prenons les exemples suivants : geste de main qui indique la forme d'un arbre, une casquette, un panier (...).

- **Les expressions faciales :**

Le sourire est l'expression faciale la plus présente dans les classes. Il est lié souvent à la personnalité de l'enseignant, il influence sur l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Nous avons remarqué que le sourire de l'enseignant pousse les apprenants à participer.

D'autres expressions faciales sont présentes qui sont la surprise et la colère. La première sert à illustrer l'exclamation. La deuxième ; c'est la réaction des enseignants face à l'indiscipline de certains apprenants.

- **Les kinéographes et les régulateurs :**

La moitié des enseignants de notre échantillon ont utilisé ces deux types de geste. Les kinéographes sont utilisés pour expliquer le sens de certains verbes relatifs aux fonctions du corps comme : parler, écouter, manger, etc.

En ce qui concerne les régulateurs, ils se manifestent lors de l'interaction entre l'enseignant et un apprenant qui s'exprime. Ils servent plus au contact entre l'enseignant et l'apprenant.

- **Les emblèmes et les gestes mimés :**

Selon notre enquête, les emblèmes et les gestes mimés sont les gestes les moins utilisés en classe. Nous avons remarqué que trois enseignants seulement utilisent le même geste : le pouce levé pour dire très bien. L'utilisation de ce type de geste dépend de la personnalité de l'enseignant. Les gestes mimés sont moins présents dans les séances que nous avons observées. Cela est dû au contenu du texte écouté. Si ce contenu contient un dialogue entre des personnages. Dans ce cas, les enseignants peuvent les imiter.

III.5. Bilan des résultats :

Nous avons observé que certains gestes sont toujours présents dans la classe du FLE, parmi eux ceux qui aident les apprenants à la compréhension tels que les pictographies, les déictiques, les kinéographes, les expressions faciales et les gestes mimés. D'autres attirent leur attention et augmentent leur motivation comme : les

expressions faciales, les régulateurs et les emblèmes. Sans oublier ceux qui aident l'enseignant à gérer sa classe. Alors que les autres types de gestes sont totalement absents mais ils peuvent servir à la compréhension à la gestion de classe comme les bâtons, les idéographies et les mouvements spatiaux, leur présence est lié à l'objectif de la séance.

Cette enquête a confirmé notre hypothèse de départ qui est que les gestes sont des facilitateurs de compréhension par le fait qu'il existe des gestes qui servent la compréhension orale qui sont : les mouvements déictiques, les expressions faciales, les pictographes, les kinoégraphes et les gestes mimés.

Ce travail de recherche nous permet de découvrir que les gestes sont toujours présents dans la classe et qui aident à la gestion comme les mouvements déictiques et les régulateurs. Certains gestes augmentent la motivation des apprenants et attire leur attention comme les emblèmes.

Chapitre IV :

L'analyse du questionnaire

Notre enquête a montré que les gestes sont indispensables dans la classe et qu'ils facilitent la compréhension. Après ces résultats, nous nous demandons si l'utilisation de ces gestes est consciente ou inconsciente ; c'est une hypothèse qu'on va vérifier dans ce chapitre. Un autre objectif est de connaître les pratiques des enseignants durant la séance de la compréhension orale, surtout les supports utilisés, l'utilisation et l'apport des gestes. Pour cette raison, nous avons élaboré un questionnaire destinés aux enseignants du cycle primaire surtout ceux qui ont les classes de 3ème AP. Nous allons présenter l'outil de recherche qui est le questionnaire. Les réponses seront présentés ensuite avec leur interprétation.

IV.1. Le questionnaire :

Le deuxième outil de vérification des hypothèses, que nous avons utilisé dans notre travail de recherche, est le questionnaire qui comprend 10 questions de différents types (fermées_mi- fermées_ouvertes) qui sont conçues selon les éléments théoriques abordés dans le deuxième chapitre et aussi selon les objectifs qui sont :

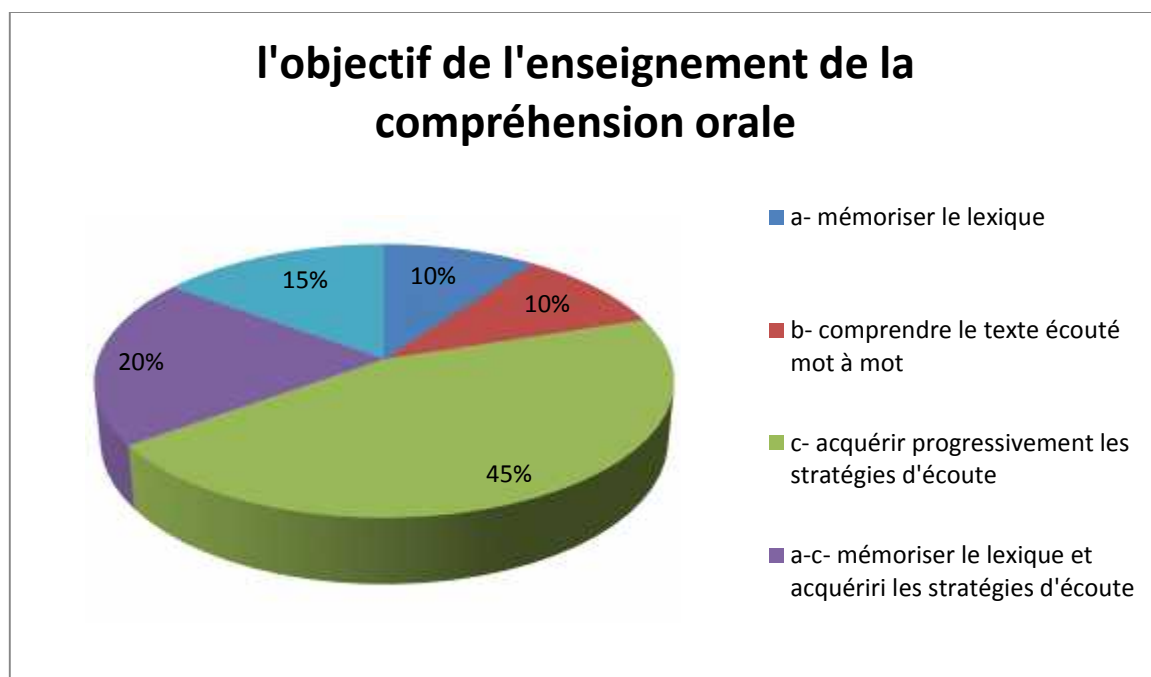
IV.1.a. Les objectifs du questionnaire :

- Connaître les pratiques des enseignants dans la séance de compréhension orale en ce qui concerne l'objectif de l'enseignement de cette compétence, les supports utilisés. (les questions : 1-2-3 -10).
- Confirmer la nécessité d'utilisation des gestes en classe (question : 4).
- Connaître si les enseignants font des gestes experts (question : 5).
- Connaître l'objectif des enseignants à travers ces gestes (question : 6).
- Identifier les types souvent utilisés par les enseignants pour la compréhension (question : 7).
- Connaître l'effet de ces gestes sur les apprenants (question : 8).
- Connaître l'avis des enseignants sur l'idée que les gestes sont facilitateurs de compréhension orale (question : 9).

- Interroger les enseignants sur le meilleur support pour la compréhension orale (question : 10).²⁴

IV.2. Présentation et interprétation des résultats du questionnaire :

Item 01 : l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale



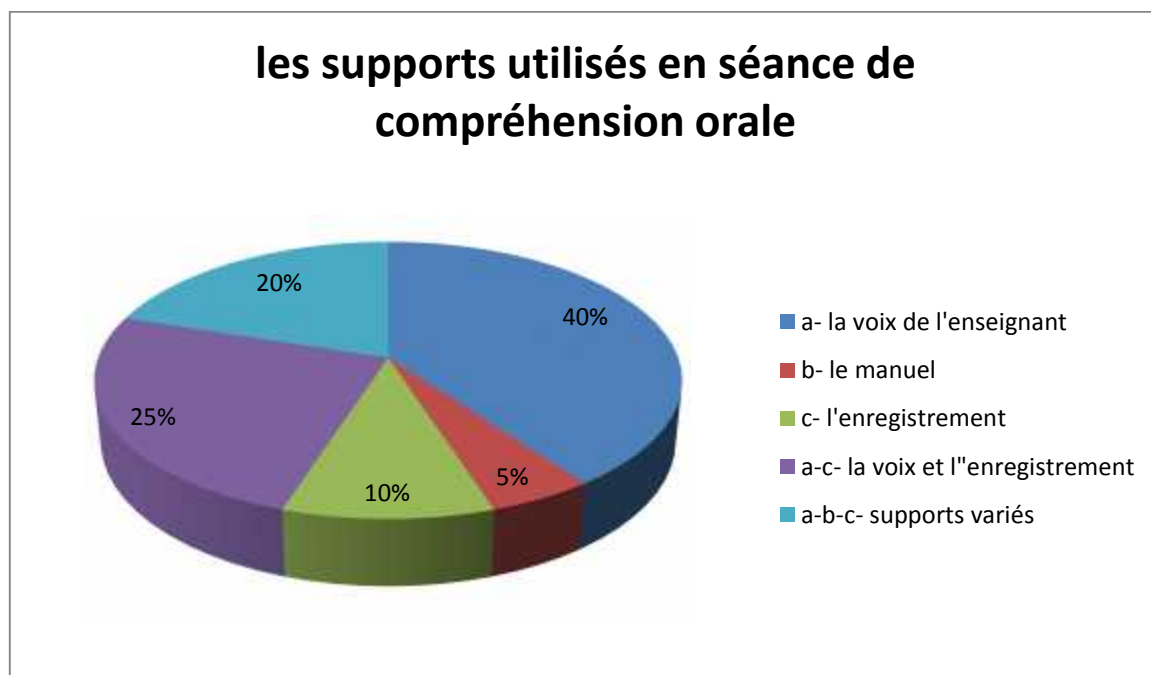
l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale		
a-mémoriser le lexique	2	10%
b-comprendre le texte écouté mot à mot	2	10%
c-acquérir progressivement les stratégies d'écoute	9	45%
a-c-mémoriser le lexique et acquérir les stratégies d'écoute	4	20%
b-c-comprendre le texte mot à mot et acquérir les stratégies d'apprentissage	3	15%

L'objectif de l'enseignement de cette compétence, selon 45% de 20 enseignants, est acquérir progressivement les stratégies d'écoute. Donc, ils connaissent bien le

²⁴ Voir en annexe

réel objectif et ils cherchent à l'atteindre. Pour certains, ce n'est pas seulement l'acquisition des stratégies d'écoute mais aussi mémoriser le lexique. A partir de ces résultats, nous pouvons dire que les démarches appliquées par les enseignants sont différentes.

Item02 : les supports utilisés en séance de compréhension orale

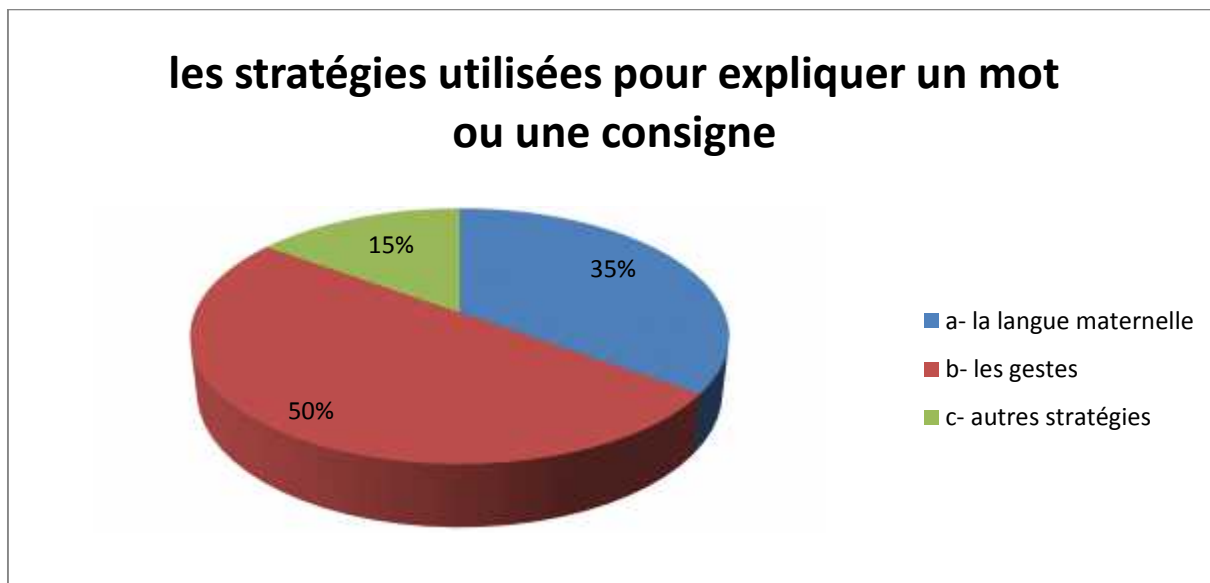


les supports utilisés en séance de compréhension orale		
a- la voix de l'enseignant	8	40%
b- le manuel	1	5%
c- l'enregistrement	2	10%
a-c- la voix et l'enregistrement	5	25%
a-b-c- supports variés	4	20%

Les résultats nous montrent que la plupart des enseignants utilisent leurs voix, c'est-à-dire ; ils lisent les textes, ils considèrent que leur voix est suffisante pour installer et développer cette compétence. D'autres accompagnent leurs voix par des

enregistrements. Certains varient les supports dont le but est de présenter aux apprenants des documents authentiques.

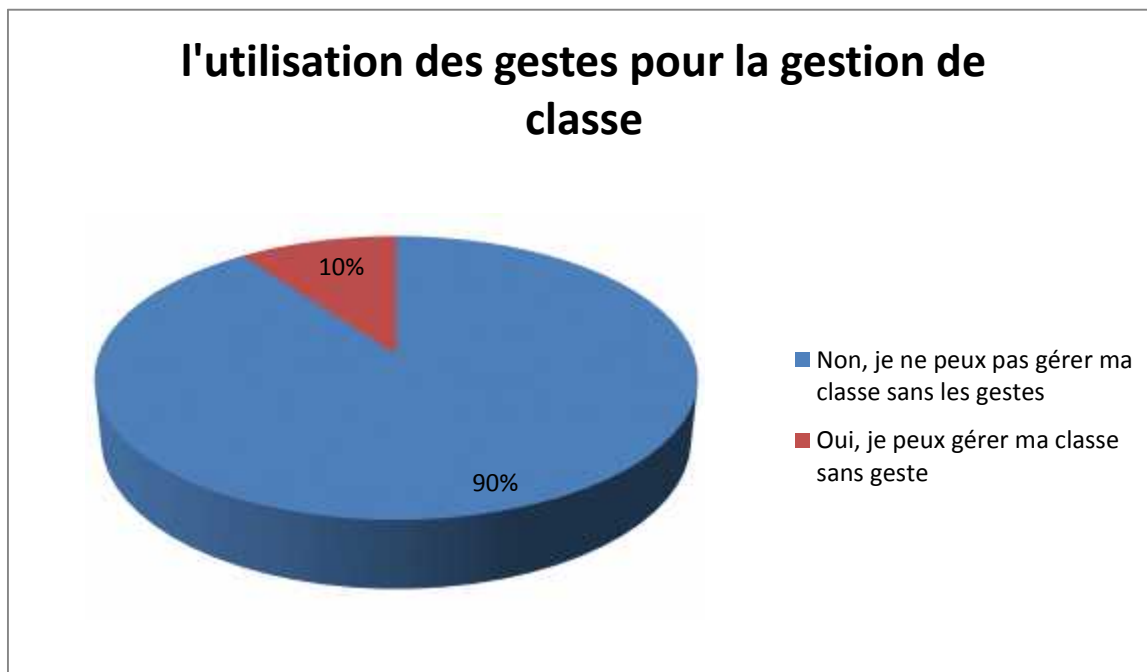
Item03 : les stratégies utilisées pour expliquer un mot ou une consigne.



les stratégies utilisées pour expliquer un mot ou une consigne		
a- la langue maternelle	7	35%
b- les gestes	10	50%
c- autres stratégies	3	15%

Les gestes sont les plus utilisés par les enseignants comme facilitateur de compréhension. Nous avons remarqué que certains enseignants ont choisi la langue maternelle pour expliquer les mots difficiles ; ils ont confirmé la présence de la langue maternelle à cause de la difficulté de certains mots surtout les noms abstraits. En ce qui concerne ceux qui ont choisi la réponse c, ils ont proposé d'autres moyens tel que : le fait de dessiner, écrire le mot sur le tableau.

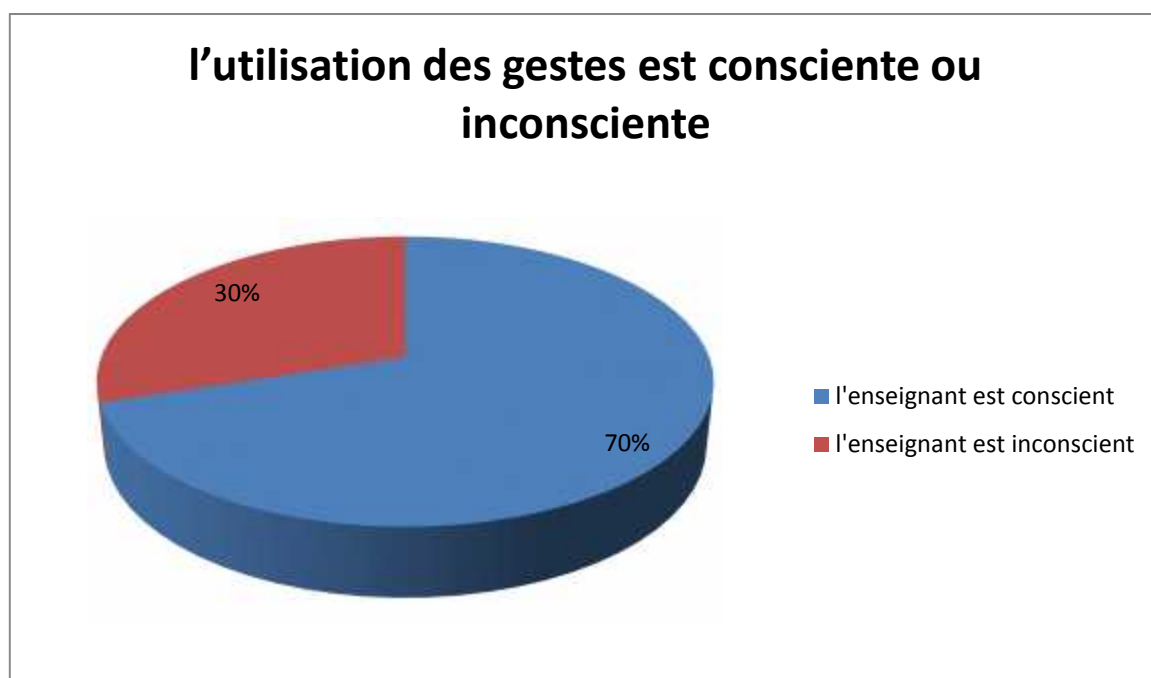
Item04 : l'utilisation des gestes en classe



l'utilisation des gestes pour la gestion de classe		
Non, je ne peux pas gérer ma classe sans les gestes	18	90%
Oui, je peux gérer ma classe sans geste	2	10%

La majorité des enseignants ne peuvent pas gérer leur classe sans faire des gestes. Ce pourcentage des enseignants qui utilisent les gestes nous confirme que les gestes sont toujours présents dans la classe.

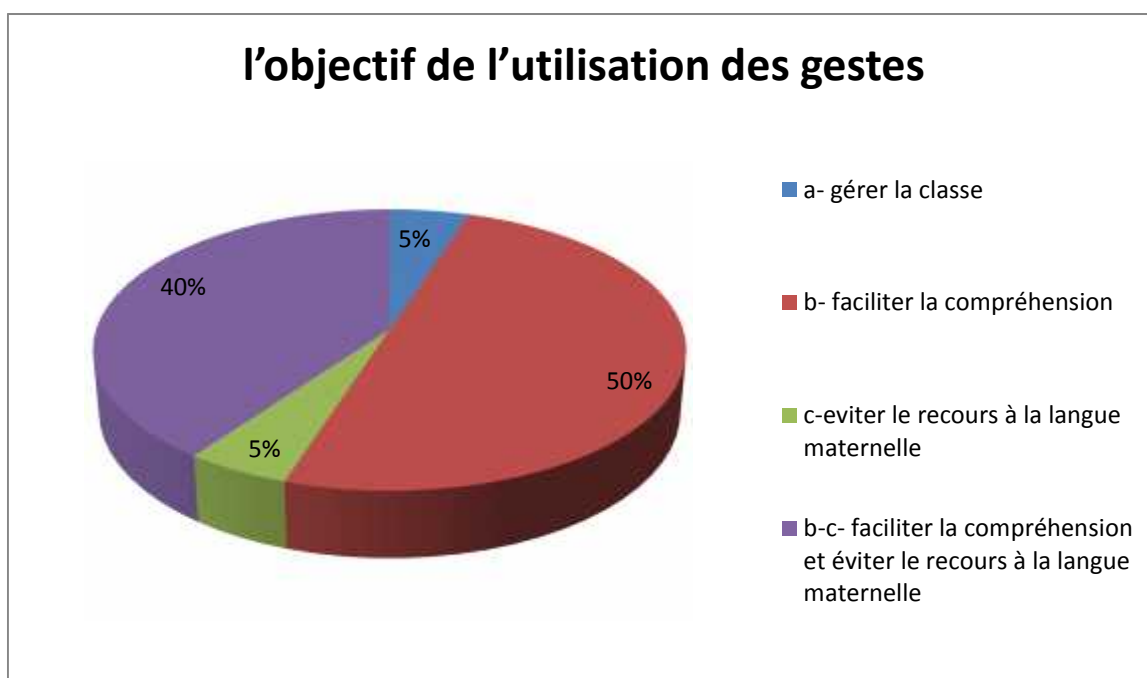
Item05 : l'utilisation des gestes est consciente ou inconsciente.



l'utilisation des gestes est consciente ou inconsciente		
l'enseignant est conscient	14	70%
l'enseignant est inconscient	6	30%

70% des enseignants de notre échantillon utilisent les gestes consciemment, donc ils ont des objectifs à atteindre à travers ces gestes. Le reste des enseignants font des gestes inconsciemment, cela est dû à leur expérience et leurs personnalités.

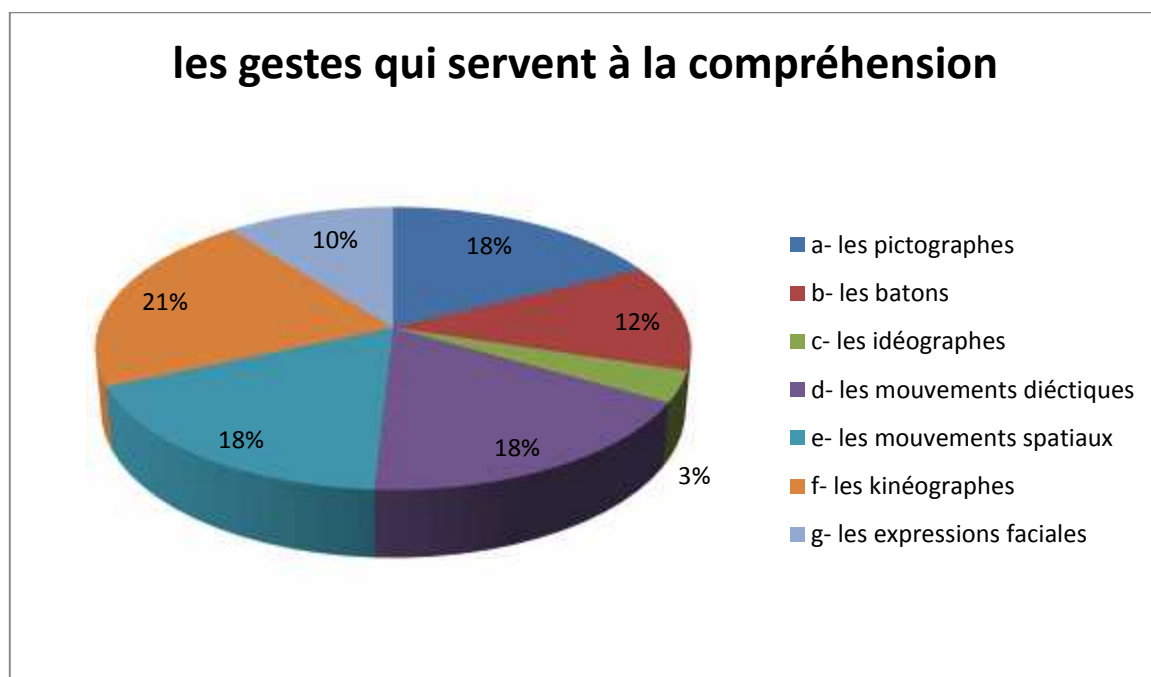
Item06 : l'objectif de l'utilisation des gestes



l'objectif de l'utilisation des gestes		
a- gérer la classe	1	5%
b- faciliter la compréhension	10	50%
c- éviter le recours à la langue maternelle	1	5%
b-c- faciliter la compréhension et éviter le recours à la langue maternelle	8	40%

Les résultats d'item 05 nous ont montré que la majorité des enseignants font des gestes consciemment et autres inconsciemment, cette question nous a permis de découvrir l'objectif de ces gestes. Selon les réponses des enseignants, les gestes sont présents en vue de faciliter la compréhension. Pour un grand nombre, les gestes ne sont pas seulement là pour faciliter la compréhension mais aussi pour éviter le recours à la langue maternelle.

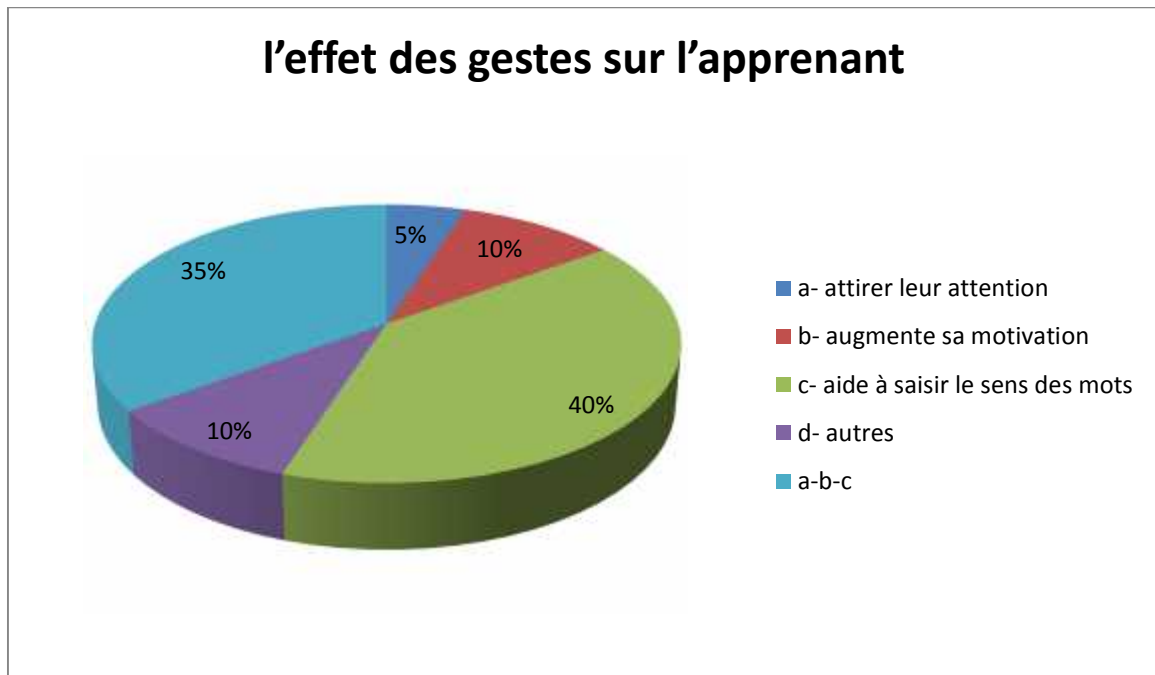
Item07 : les types de gestes servent la compréhension



les gestes qui servent à la compréhension		
a- les pictographes	Choisi par 10 enseignants	50%
b- les bâtons	Choisi par 7 enseignants	35%
c- les idéographes	Choisi par 2 enseignants	10%
d- les mouvements diéctiques	Choisi par 10 enseignants	50%
e- les mouvements spatiaux	Choisi par 10 enseignants	50%
f- les kinéographes	Choisi par 12 enseignants	60%
g- les expressions faciales	Choisi par 6 enseignants	30%

Ces résultats confirment ce que nous avons trouvé dans le premier chapitre de la partie pratique. Les enseignants pensent que les gestes, qui servent plus à la compréhension, sont les kinéographes, les pictographes, les mouvements diéctiques et les mouvements spatiaux. Les mouvements spatiaux, qui sont moins utilisés selon notre enquête, sont utiles pour la compréhension orale. Cela confirme ce que nous avons cité dans le chapitre précédent que les mouvements spatiaux peuvent être exploités en classe au service de la compréhension.

Item08 : l'effet des gestes sur l'apprenant



l'effet des gestes sur l'apprenant		
a- attirer leur attention	1	5%
b- augmente sa motivation	2	10%
c- aide à saisir le sens des mots	8	40%
d- autres	2	10%
a-b-c	7	35%

La plupart des enseignants confirment l'utilité des gestes pour les apprenants. Ces gestes les aident à saisir le sens des mots, ces résultats mettent en évidence notre hypothèse générale qui est « *les gestes sont au service de la compréhension* »

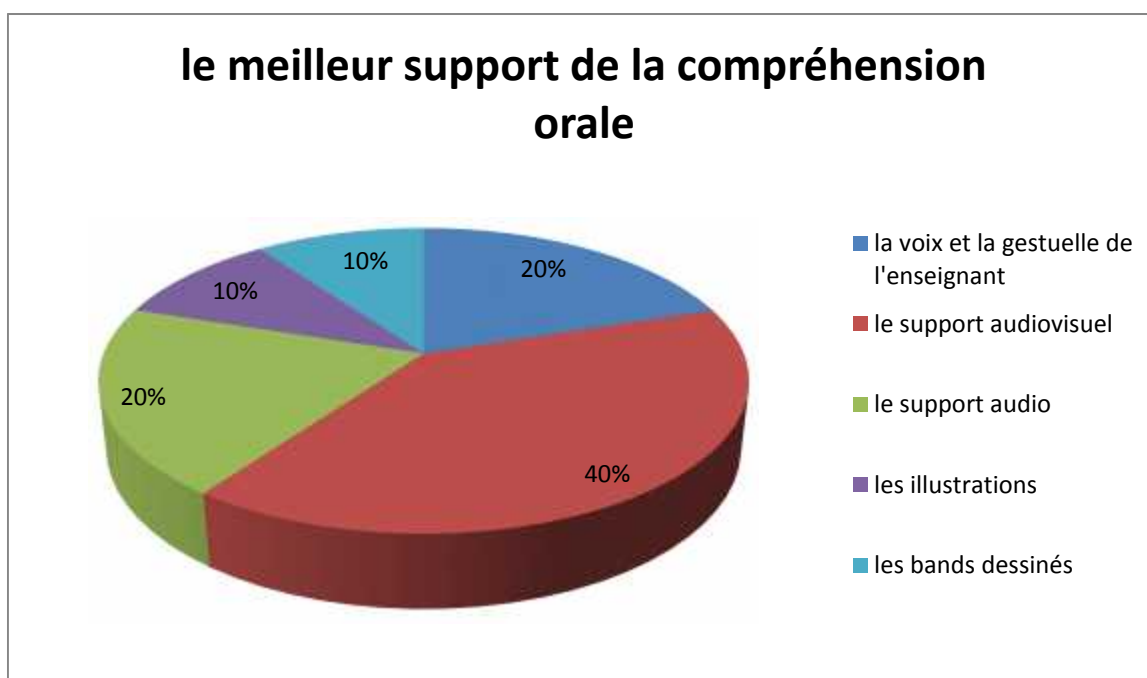
Item09 : les gestes sont des facilitateurs de compréhension



les gestes sont des facilitateurs de compréhension		
oui	20	100%
non	0	0%

Les vingt enseignants sont d'accord à cent pour cent sur le rôle des gestes en tant que facilitateurs de compréhension

Item10 : le meilleur support de la compréhension orale



le meilleur support de la compréhension orale		
la voix et la gestuelle de l'enseignant	4	20%
le support audiovisuel	8	40%
le support audio	4	20%
les illustrations	2	10%
les bands dessinés	2	10%

Le meilleur support pour une séance de compréhension orale est le support audiovisuel selon la plupart des enseignants. D'autres préfèrent le support audio puisqu'il aide à éduquer l'écoute des apprenants et leur présentent des contenus authentiques fait par des natifs. Le reste ont cité les illustrations et la bande dessinée comme meilleur support vu que ces supports sont disponibles.

IV.3. Le bilan des résultats du questionnaire :

A partir des résultats obtenus et les objectifs fixés de chaque question, nous avons remarqué que l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale est qu'elle vise à faire acquérir aux apprenants progressivement des stratégies d'écoute et la compréhension des énoncés à l'oral. Les enseignants utilisent en classe des supports didactiques qui aident les apprenants à installer et développer cette compétence. Pour l'importance de gestes en classe, elle sert à faciliter la compréhension des apprenants et les aider à l'acquisition des savoirs langagiers pour pouvoir communiquer dans des situations. Généralement, les gestes sont utilisés consciemment par les enseignants dans le but de faire motiver l'apprenant en classe et les aider à accéder au sens des nouveaux mots. L'objectif majeur des enseignants à travers les gestes : premièrement faciliter la compréhension et deuxièmement éviter le recours à la langue maternelle pour que l'élève développe sa capacité de communication en langue étrangère. En effet les gestes servent plusieurs objectifs. Chaque type de geste a un effet précis soit sur la compréhension, la gestion de classe, la motivation ou l'attention des apprenants ; chaque type a sa spécificité. Nous avons conclu que les gestes aident à saisir le sens de mots donc, ils sont des facilitateurs de compréhension. Finalement, nous avons confirmé notre hypothèse générale aussi nous avons découvert d'autres apports des gestes telles que la gestion de classe de la part de l'enseignant et la motivation et la concentration des apprenants.

Ce chapitre de notre travail de recherche, qui est basé sur le questionnaire, nous a permis de découvrir que les enseignants font des gestes consciemment. Nous avons découvert que l'objectif de ces gestes est d'aider les apprenants à comprendre, ces résultats confirment notre hypothèse que les gestes servent la compréhension orale. Mais, ces gestes ne peuvent pas remplacer les supports didactiques, ils sont simplement des facilitateurs de compréhension qui ont plusieurs apports parmi eux : la gestion de classe, la motivation et la concentration des apprenants. Nous avons constaté que les enseignants utilisent des supports variés pour la séance de compréhension selon l'objectif fixé et l'acte de parole. Les réponses des enseignants attirent notre attention sur l'utilité de certains gestes tels que les mouvements spatiaux que nous n'avons pas trouvés dans notre enquête. Le meilleur support à exploiter, selon, les enseignants est le support audiovisuel.

Conclusion :

Tout au long de notre travail de recherche ainsi qu'au cours des choix des éléments théoriques et les outils pratiques que nous avons choisis, nous nous concentrons sur l'objectif de ce travail qui est : valoriser l'utilisation consciente du geste en classe pour faciliter la compréhension orale.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté des généralités sur la communication et sa place dans l'enseignement du FLE qui dévoilent des situations communicatives entre l'enseignant et ses apprenants. Dans ces situations l'enseignant utilise les différents types de communication, parmi eux, la communication non-verbale dont la gestuelle fait partie. Nous avons détaillé la gestuelle puisqu'elle fait l'objet de notre recherche. Le fruit de ce chapitre est la synthèse des gestes communicatifs que nous avons exploités dans la partie pratique. Vu que la gestuelle sert à la compréhension, il est impératif d'aborder les bases théoriques de l'enseignement de la compréhension orale qui nous ont servi à l'élaboration du questionnaire, c'est le deuxième chapitre. Pour le troisième chapitre, il porte sur une enquête menée auprès des enseignants du primaire et leurs apprenants dans les séances de compréhension orale. Cette enquête sera axée sur une observation en salle de classe, les cours réalisés lors de cette observation vont mettre en relief le rôle de geste dans la compréhension orale et les types des gestes qui facilitent la compréhension.

Les résultats de notre recherche confirment notre hypothèse qui considère les gestes comme des facilitateurs de compréhension orale par le fait que la majorité des enseignants utilisent les gestes et que ces gestes ont d'autres apports tels que la motivation des apprenants et la concentration élevées des apprenants habitués aux gestes de leurs enseignants. Mais cela concerne certains types de gestes qui sont fortement présents dans les séances observées. Les résultats du questionnaire affirment notre hypothèse qui concerne l'utilisation inconsciente des gestes par le taux élevé des enseignants qui font des gestes volontairement.

La compréhension orale est une des compétences essentielles pour l'apprentissage d'une langue qui représente la base des autres compétences telle que la compréhension écrite qui s'installe par la lecture. Cette dernière se fonde sur un bagage lexicale acquis durant les séances de compréhension orale. D'où vient l'importance d'installer et développer cette compétence en variant les supports.

Les références bibliographiques :

Les ouvrages:

- COMMISSION NATIONAL DES PROGRAMMES, « *Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire* » ; édition : juin 2011
- LANDSHEERE, C. et DELCHAMBRE, A. ; « *Les comportements non verbaux de l'enseignant* », Fernand NATHAN –Paris. Édition LABOR, Bruxelles, 2000
- La loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale

Les articles et les revues :

- Dumais, C, « *Cours 5 : La communication orale : fondements et didactique* », 2008, Adresse URL : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/02/cours-5.pdf>
- GAUSMAND-RUELLE, E. ; « *La communication non verbale de l'enseignant en tant que composante de l'autorité* », 2013. Adresse URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00832954/document>
- HASSANI, Z. ; « *La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ?* », Université d'Oran, 2013. Adresse URL : <https://insaniyat.revues.org/14002>
- HENNEL-BRZOZOWSKA, « *communication non verbale et communication para verbale* », Université Pédagogique de Cracovie, Pologne, 2008.
- TEODORESCU, C-N, « *la communication non verbale dans la classe de FLE* » Université de Craiova Roumanie.

Les mémoires :

- BOUCHACHIA, M. ; « *Le comportement non-verbal de l'enseignant en classe de FLE : découvrir le pouvoir du corps* », Université de M'Sila, 2015.

- FAVE-BONNET, M F et STAMELOS, G et QUETIN, N ; «*L'approche par les compétences*», Adresse URL : www://cpu.fr/uploads/media/Atelier2.
- TELLIER, M ; «*l'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères* » ; thèse de doctorat, Université Paris 7, 2006.
- TELLIER, M ; « *Quelques orientations méthodologiques pour étudier la gestuelle dans des corpus spontanés et semi-contrôlés* », Aix Marseille Université, France.

Les dictionnaires :

- CUQ, J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, S.EJ.E.R. Paris 2003
- Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9coute/27700#IjY2BV7rhxHxc5o4.99>
- Le petit robert en ligne

Les annexes :

I- Grille d'observation des gestes utilisés dans la classe :

		Compte rendu d'observation	
Les gestes		Utilisé/non utilisé	exemples
Les emblèmes			
Les bâtons			
Les pictographes			
Les mouvements déictiques			
Les mouvements spatiaux			
Les idéographes			
Les kinéographes			
Les expressions faciales			
Les régulateurs			
Les gestes mimés			
Autres gestes			
Autres moyens			

II. Le questionnaire :

- 1- L'objectif de l'enseignement de la compréhension orale est de :
 - a- Mémoriser le lexique
 - b- Comprendre le sens d'un texte écouté mot par mot
 - c- Acquérir progressivement des stratégies d'écoute.
- 2- Quel support vous utilisez souvent dans les séances de compréhension ?
 - a- La voix
 - b- Le manuel
 - c- Enregistrement
- 3- Pour expliquer un mot ou une consigne, quelle stratégie utilisé vous ?
 - a. la langue maternelle.
 - b. des gestes.
 - c. Autres stratégies :
- 4- Pouvez-vous gérer votre classe sans faire des gestes ?
 Oui
 Non
- 5- Utilisez-vous les gestes consciemment ou inconsciemment ?
 - a- Consciemment
 - b- Inconsciemment
- 6- La plupart des gestes sont utilisés pour :
 - c- Gérer la classe.
 - d- Faciliter la compréhension.
 - e- éviter le recours à la langue maternelle.
- 7- Cochez les gestes qui servent la compréhension :
 - a- Les gestes qui indiquent la forme d'un objet
 - b- Les gestes qui insistent sur la parole
 - c- Les gestes qui présentent des idées abstraites
 - d- Les gestes qui désignent les personnes ou les objets
 - e- Les gestes qui désignent une distance
 - f- Les gestes qui présentent les actions du corps : parler, manger, respirer
 - g- Les expressions faciales
- 8- Quel est l'effet du geste de l'enseignant sur l'apprenant ?
 - a- Attire l'attention.
 - b- Augmente sa motivation.
 - c- Aide à saisir le sens des mots.
 - d- Autres :
 -
 -

9- Pensez-vous que les gestes que vous utilisez peuvent être des facilitateurs de compréhension :

b- Oui

c- Non

10- Quel est le bon support pour la séance de compréhension orale ?

.....

.....

.....

.....

.....